

## Liszt, Franz : *F. Chopin* (1852)

Liszt rencontra Chopin dès l'arrivée de ce dernier à Paris, en 1831. De fortes affinités artistiques et amicales se nouèrent rapidement entre les deux artistes, qui s'éloignèrent pourtant au fil du temps. Ils se fréquentèrent à Paris et à Nohant, chez George Sand. Chopin dédia des *Études* op. 10 à Liszt, qui, toute sa vie, joua les compositions de son collègue avec prédilection. En 1841, il rendit compte dans la *Revue et Gazette Musicale de Paris* du concert de Chopin du 26 avril 1841 ("Concert de Chopin"). C'est peu de temps après la mort de ce dernier, en 1849, qu'il envisagea de lui consacrer une biographie. En effet, le 14 novembre 1849, il envoya à Ludwika, soeur aînée de Chopin, une série de questions destinées à "donner à ce travail toute l'exactitude désirable".

Le livre *F. Chopin* de Liszt parut d'abord sous la forme d'un feuilleton entre le 9 février et le 17 août 1851 dans *La France musicale*, revue des frères Escudier. Dès le début de l'année, le numéro du 5 janvier annonce ce "livre très-important" sous le titre *La vie de Chopin*. Une semaine plus tard, la parution, repoussée, est annoncée avec un nouveau titre : *Études biographiques — F. Chopin* (12 janvier). Cependant, la première livraison est à nouveau retardée et remplacée par le texte de Liszt sur John Field : "en attendant la publication de l'important travail sur Chopin, nos lecteurs liront avec un vif intérêt une étude de F. Liszt [sic] sur John Field", sous le titre *Étude biographique* (19 janvier). La similarité des titres *Études biographiques*, dans le même journal et au même moment, renforce le parallélisme artistique entre Field et Chopin.

À l'occasion de la quatrième livraison, le 2 mars, les éditeurs confient recevoir de très nombreuses lettres de félicitations, et après la sixième, le 23 mars, ils annoncent que la parution est suspendue à cause de l'abondance des sujets d'actualité. Il se pourrait que cette pause soit plutôt le fruit d'une démarche publicitaire et permette de renouveler les abonnements. Les livraisons furent reprises par plusieurs journaux européens (annonce des éditeurs du 23 mars et lettres de la princesse Sayn-Wittgenstein d'avril 1851). Le 18 mai, le journal annonce que les abonnés recevront un album de piano avec 6 *Nocturnes* de Field revus et corrigés par Liszt. La dix-septième et dernière livraison a lieu le 17 août. Le 28 décembre on pouvait lire que "le beau volume in-8, sur papier vélin satiné, **F. CHOPIN** par **F. LISZT**, doit paraître le 1<sup>er</sup> janvier." Un tirage particulier est réservé aux nouveaux abonnés ; il sera vendu 5 francs mais donné aux nouveaux abonnés : "Cette publication fera certainement époque dans l'histoire de la musique", lit-on dans les colonnes de *La France musicale*.

Le livre de Liszt est divisé en 8 chapitres, dont les titres firent leur apparition dans l'édition de 1879 (voir ci-dessous). Ils retracent les grandes lignes de la vie de Chopin, notamment sa jeunesse et ses derniers moments. Liszt cite plusieurs fois les poètes polonais Adam Mickiewicz et Julian Ursyn Niemcewicz et insiste sur l'importance de la Pologne dans la musique de Chopin (poésie, danses folkloriques, le "Zal", ou âme nostalgique de la Pologne) : "Chopin pourra être rangé au nombre des premiers musiciens qui aient ainsi

individualisé en eux le sens poétique d’une nation”. Il s’attarde principalement sur les *Polonaises* et les *Mazurkas*, qui font l’objet de deux chapitres au début du livre. Il mentionne en passant les autres oeuvres, comme les *Préludes*, dont il fera d’ailleurs l’édition pour Breitkopf & Härtel en 1879, parallèlement à la nouvelle édition de son essai biographique). Jean-Jacques Eigeldinger, qui souligne la symétrie du titre “F. Chopin par F. Liszt”, soulève les éléments pouvant faire penser à un hommage à double-entente, permettant à Liszt de se démarquer de Chopin. Alors que dans l’édition de 1852, Liszt écrit ne pas admirer autant ses oeuvres tardives que les “miniatures”, il confiera plus tard avoir changé d’avis et admirer dans son ensemble toute la production de Chopin. Liszt, qui selon un topos de la réception chopinienne du XIXe siècle semble admirer plus les miniatures que les grandes formes, cherche à mettre en avant la poésie et le style uniques de son oeuvre, liée à son individualité : “Il épancha son âme dans ses compositions comme d’autres l’épanchent dans la prière : y versant toutes ces effusions du cœur, ces tristesses inexprimées, ces regrets indicibles, que les âmes pieuses versent dans leurs entretiens avec Dieu.”

Liszt a écrit son livre sur Chopin avec la collaboration active de la princesse Sayn-Wittgenstein, ce dont témoigne une correspondance inédite à Weimar (Goethe- und Schiller-Archiv). Pendant que Liszt est à Weimar et elle à Eilsen, elle assure en effet la copie et la correction des textes de Liszt, qu’elle modifie parfois. Le 10 avril, elle lui écrit par exemple : “J’ai passé la journée d’hier et la matinée d’aujourd’hui à copier tes polonaises [...]. Je n’y ai fait que quelques interventions grammaticales insignifiantes pour toi. J’ai ajouté comme tu voulais une allusion au poème *The Dream* de Byron à propos de *Rêve poème*, et une couple de lignes de remplissage sur Chopin parce qu’après Weber il arrivait d’une façon un peu écourtée pour le héros du récit comme dit Oulibicheff. Du reste tu reverras cela dans les épreuves du livre et tu changeras si cela ne te plaît point – mais c’est aussi innocent qu’un peu de ouate dans un habit pour le faire mieux aller”. La princesse s’occupa également de la correction des épreuves pour la préparation du volume. La paternité de Liszt ne doit pas être remise en cause (un manuscrit de 23 pages, de la main Liszt, est conservé dans une collection privée). La version de 1852 est la plus proche de ce que Liszt a lui-même écrit, mais il a sans doute eu moins de contrôle sur les éditions et révisions suivantes.

En effet, après sa première édition, le livre connut, du vivant de Liszt, plusieurs éditions en français et en allemand : une traduction allemande en 1855 à Cassel (Ernst Balde) dans le premier volume des *Gesammelte Schriften*, une large révision en français en 1879 à Leipzig (Breitkopf & Härtel), une traduction allemande en 1880 chez Breitkopf & Härtel sous le titre *Fr. Chopin’s Individualität* (trad. libre de La Mara) et dans le cadre des *Gesammelte Schriften*, enfin en 1882 une nouvelle édition en français chez Breitkopf & Härtel.

*F. Chopin* par F. Liszt est peut-être, parmi les écrits de Liszt, celui qui fut le plus souvent réédité. En 1947, l’édition Corrêa, avec une préface d’Alfred Cortot qui fut souvent reprise, est annoncée comme la 32ème.

Nicolas DUFETEL  
16/12/2017

### Table des matières (édition de 1879)

1. Caractère général des œuvres de Chopin
2. Polonaises
3. Mazoures
4. Virtuosité de Chopin
5. Individualité de Chopin
6. Jeunesse de Chopin
7. Lelia
8. Derniers temps, derniers instants

### Pour aller plus loin

Mária Eckhardt, “New Documents on Liszt as Author”, dans *New Hungarian Quarterly* », XXV (1984), p. 1–14.

Mária Eckhardt, “Liszt’s contribution to the Breitkopf Chopin edition”, dans: *New Light on Liszt and his Music. Essays in honour of Alan Walker’s 65th Birthday*, dir. Michael Saffle et James Deaville, Franz Liszt Studies 6, Stuyvesant, Pendragon, 1997, pp. 167–180.

Jean-Jacques Eigeldinger, “F. Chopin par F. Liszt : \*un hommage à double entente“, *in Liszt et la France, musique, culture et société dans l’Europe du XIXe siècle,\** dir. Malou Haine, Nicolas Dufetel, Jonatha Kregor et Dana Gooley, Paris, Vrin, 2012, p. 201-228.

Nicolas Dufetel, “Franz Liszt et Laura Rappoldi-Kahrer face aux Préludes de Chopin. Enjeux esthétiques et philologiques”, dans *Chopin. Ideas – Interpretations – Influence*, dir. Irena Poniatowska, Varsovie, Institut national Frédéric Chopin, 2017, p. 75-104.

Nicolas Dufetel, “Les écrits de Franz Liszt. Quelques réflexions épistémologiques et méthodologiques sur leur paternité et leur typologie”, dans *Écrits de compositeurs (1850-2000). Une autorité en questions*, dir. Michel Duchesneau, Valérie Dufour et Marie-Hélène Benoit-Otis, Paris, Vrin, 2013, p. 265-287.

Pour citer cet article : Nicolas Dufetel, « Liszt, Franz : F. Chopin (1852) », Notice du *Dictionnaire des écrits de compositeurs*, Dicterco [en ligne], dernière révision le 19/12/2017, <https://dicteco.huma-num.fr/book/2138>